La fuite

Nous sommes aux États-Unis au XIXe siècle. La guerre civile entre le Nord et le Sud, la guerre de Sécession, fait rage. Deux esclaves noirs en fuite, Job et Jéroboam, tentent de rejoindre les armées nordistes. Ils sont accompagnés de Bud, une jeune orpheline déguisée en garçon, qui cherche à retrouver dans le Nord, des parents éloignés.

1. Ces traces de coups terribles...

1. Il faisait froid, il faisait sombre. L'eau du fleuve autour d'eux était un grand mystère sur lequel planaient d'inquiétantes nappes de brume... La barque progressait lentement à chaque coup d'aviron. Le vieux Jéroboam réfléchissait. Depuis si longtemps, pourtant, il avait rêvé de ce jour. Depuis si longtemps il avait enduré souffrances et humiliations en pensant au moment où c'en serait fini... Et voici qu'était venue l'heure. Voici qu'hier encore il s'était couché esclave, le dos meurtri par les coups du fouet et qu'au matin il s'était réveillé homme libre...

2. Cela faisait maintenant environ quinze heures. Une liberté de quinze heures... Il pensait à ses frères, ceux qui étaient encore dans les lieux de souffrance, et les autres aussi, ceux qui comme lui avaient fui vers le Nord prometteur, le Nord qui osait proclamer qu'il ne devait plus y avoir d'esclaves sur cette terre d'Amérique.

D'autres que lui avaient franchi le grand obstacle et retrouvé la liberté. Certains avaient été vite rattrapés, et avaient ressenti plus cruellement encore les liens et les coups... Jéroboam songeait. Jéroboam priait.

3. En face de lui, Job scrutait l'ombre épaisse. Il n'était qu'à demi dépaysé : la James River ne pouvait que lui rappeler le Mississippi natal et la région qu'ils avaient traversée à la tombée de la nuit ressemblait un peu aux marécages de Louisiane. Job ne pensait qu'à l'avenir. Il ne pouvait se plaindre d'avoir été vraiment malheureux, mais il ne pouvait non plus dire le contraire ; ce qu'il ressentait en cet instant était bien plus fort que tout ce qui lui était arrivé dans le passé.

Il guettait les mille bruits de l'ombre : le vol d'un oiseau nocturne, un bruissement dans les hautes herbes de la berge dont on se rapprochait. Tout était nouveau, tout était à voir, tout à retenir. Job se précipitait tête la première dans son avenir.

4. Tout près de lui, Bud semblait somnoler, tressaillant parfois comme si elle était parcourue d'un frisson. « Je pars chercher ma famille », avait-elle tracé péniblement en grosses lettres maladroites sur une feuille de cahier. Elle avait ajouté un mot de remerciement pour ses hôtes... Sa famille ! Où et comment la retrouver ?

« J'ai dit à Jéroboam, lui avait glissé Job dans l'oreille, que vous étiez un copain et que votre famille était chez les Yankees... »

Et maintenant qu'elle allait passer de l'autre côté, elle se demandait si vraiment elle ne faisait pas fausse route et si ces Yankees étaient bien ce que disait Job.

5. Malgré tout ce que pouvait raconter le garçon et malgré la confiance qu'elle avait en lui, elle ne pouvait s'empêcher de repenser à cette famille sudiste qui l'avait si gentiment accueillie à Jonathan Cork, à Glennan, et à John Losey dans son bel uniforme... Et un étrange désespoir s'emparait d'elle quand elle se disait que c'était leurs ennemis qu'elle allait rejoindre...

Pourtant il y avait ces traces de coups terribles sur le dos du vieux Jéroboam, alors que, tout en sueur, il avait noué sa chemise sur ses reins.